

10<sup>e</sup> festival

SPECTACLES  
EXPOSITION  
FILMS &  
RENCONTRES

# VIVA CINÉMA

FÊTE LE PATRIMOINE RESTAURÉ



LUX Scène nationale  
36 Bd. du Général de Gaulle  
26000 Valence  
infos et réservations  
04 75 82 44 15  
lux-valence.com

24 — 30  
JANVIER  
2024

# VIVA CINÉMA

FÊTE LE PATRIMOINE RESTAURÉ  
SPECTACLES ET EXPOSITION, FILMS ET RENCONTRES

**V**iva Cinéma témoigne de l'incroyable vitalité du cinéma. Son patrimoine restauré révèle la jeunesse, l'actualité et la splendeur d'œuvres filmiques qui réservent puissances émotionnelles et pensées sur le monde. Cet art vivant est revisité par les artistes et passeurs d'aujourd'hui.

À travers ciné-concerts et films, exposition et rencontres, la 10<sup>e</sup> édition de **Viva Cinéma** s'inscrit dans les Olympiades culturelles, témoigne de la carrière malmenée du cinéaste/poète André Sauvage et rend hommage à Yasujiro Ozu.

L'Olympiade culturelle offre l'occasion de mettre en lumière les dialogues entre des disciplines sportives et le 7<sup>e</sup> art, à travers une sélection de films burlesques ou sociaux, de ciné-concerts, avec notamment deux films muets emblématiques de l'histoire du sport français, restaurés par le CNC, *Le Roman de Carpentier* et *La Grande Passion* (celle du rugby), accompagnés par des musiciens électro. Ainsi, compositeurs et artistes éclairent et réactivent, dans la diversité de leurs répertoires et les sonorités d'aujourd'hui, des films souvent méconnus, tel le film d'anticipation *Point ne tueras* accompagné par un trio rock.

Cinéaste poète et aventurier, auteur du très acclamé *Études sur Paris*, André Sauvage avait été engagé pour filmer l'extraordinaire épopée de la *Croisière jaune* initiée par Citroën au début des années 30. Le premier montage ayant déplu au constructeur automobile, André Sauvage avait été dépossédé, ses images dispersées ou détruites. **Viva Cinéma** lui rend hommage à travers l'exposition *Ton sauvage* conçue à partir des archives et notes du cinéaste et un ciné-concert, *L'Autre croisière*, montage d'images, pour beaucoup inédites, assemblées en suivant la chronologie du voyage, accompagné par l'Ensemble baroque Beatus, qui offre un dialogue entre les musiques d'Orient et d'Occident.

Immense cinéaste, Yasujiro Ozu, inventa sa propre stylistique, tout en commentant avec tendresse et acuité la famille et le temps qui passe, **Viva Cinéma** présente sept films rares dont les restaurations mettent en lumière la stupéfiante beauté plastique, tout en offrant de belles émotions.

Pour nourrir notre cinéphilie, des passeurs inventent des transmissions généreuses. Nous les invitons à partager leur amour du cinéma : collectionneurs, conservateurs et restaurateurs font renaître des œuvres disparues ; les cinémathèques livrent leurs trésors cachés ; théoriciens, distributeurs et éditeurs ouvrent de nouveaux chemins de compréhension du patrimoine...

L'assemblée des jeunes cinéphiles de LUX partage son enthousiasme à travers des podcasts, des capsules sur les réseaux sociaux ou des conversations à l'issue des séances.

Venez partager avec nous la passion du cinéma, un art vivant !

Bienvenue à tous !

Catherine Rossi-Batôt  
Directrice

## ANDRÉ SAUVAGE ET LA CROISIÈRE JAUNE

TON SAUVAGE **EXPOSITION**

Photographies, textes et films d'André Sauvage

## L'AUTRE CROISIÈRE D'ANDRÉ SAUVAGE

**CINÉ-CONCERT**

accompagné par l'ensemble Beatus (baroque)

## ÉTUDES SUR PARIS **FILM**

Film d'André Sauvage (1928)

## OZU, UNE HISTOIRE DE FAMILLE

**FILMS**

Films rares ou inédits présentés  
par Pascal-Alex Vincent, spécialiste  
du cinéma japonais

FEMMES ET VOYOUS  
IL ÉTAIT UN PÈRE  
RÉCIT D'UN PROPRIÉTAIRE  
FLEUR D'ÉQUINOXE  
DERNIER CAPRICE  
UNE FEMME DANS LE VENT  
LES SŒURS MUNAKATA

## SPORT ET CINÉMA

SPORTIF PAR AMOUR **CINÉ-CONCERT**

Film de Buster Keaton (1927)  
accompagné par Jérémy Regenet (piano)

LA GRANDE PASSION **CINÉ-CONCERT**

Film d'André Hugon (1928)  
accompagné par Johann Percival (guitare)

LE DERNIER ROUND **CINÉ-CONCERT**

Film de Buster Keaton (1926)  
accompagné par le duo de Nathanaël Bergèse

LE ROMAN DE CARPENTIER **CINÉ-CONCERT**

Film (anonyme, 1913)  
accompagné par Maxime Dangles (électro)

LES CHARIOTS DE FEU **FILM**

Film de Hugh Hudson (1981)

RAGING BULL **FILM**

Film de Martin Scorsese (1980)

LA SOLITUDE DU COUREUR DE FOND **FILM**

Film de Tony Richardson (1962)

FAIRE KIFFER LES ANGES **FILM**

Documentaire de Jean-Pierre Thorn (1997)

POINT NE TUERAS **CINÉ-CONCERT**

Film de Maurice Elvey (1929)  
accompagné par Sables noirs (rock)

# LES INVITÉS



**ANNE-LORE MESNAGE**  
Scénographe, pour l'exposition  
**Ton Sauvage**  
Vernissage  
— Mercredi 24 janvier à 18h



**BÉATRICE DE PASTRE**  
Directrice adjointe du patrimoine  
au CNC, présente du 24 au 26  
janvier : l'exposition **Ton Sauvage**,  
les ciné-concerts **L'Autre croisière**,  
**La Grande passion** et **Le Roman  
de Carpentier**



**JEAN-PAUL RIGAUD**  
Chanteur, compositeur et fondateur  
de l'ensemble Beatus, pour le  
ciné-concert **L'Autre croisière**  
— Mercredi 24 janvier à 20h



**VINCENT PAUL-BONCOUR**  
**INÈS DELVAUX**  
Fondateur, et responsable de la  
programmation de Carlotta Films,  
pour les hommages à **André Sauvage**  
et **Yasujirō Ozu**  
— Les 24, 25 et 29 janvier



**JÉRÉMY RÉGENET**  
Compositeur et pianiste,  
pour le ciné-concert  
**Sportif par amour**  
— Jeudi 25 janvier à 14h15



**NICOLAS TIXIER**  
Architecte et enseignant à l'école  
supérieure d'architecture de  
Grenoble, vice-président de la  
cinémathèque de Grenoble, présente  
**Études sur Paris** d'André Sauvage  
— Jeudi 25 janvier à 18h



**JEAN-BAPTISTE GARNERO**  
Chargé de la valorisation des  
collections à la direction patrimoine  
du CNC, pour la présentation du pro-  
gramme **Des films de la 3<sup>e</sup> mi-temps**  
— Jeudi 25 janvier à 18h



**JOHANN PERCIVAL**  
Auteur, compositeur et interprète  
pour l'image, il crée, en croisant  
répertoire symphonique et musiques  
actuelles, le ciné-concert  
**La Grande passion**  
— Jeudi 25 janvier à 20h



**NATHANAËL BERGÈSE**  
Compositeur et pianiste, respon-  
sable avec Julie Piffaut-Leheutre du  
département Musique à l'image du  
Conservatoire de Valence Romans  
Agglo, pour le ciné-concert  
**Le Dernier Round**  
— Ven. 26 janvier à 14h et 18h15  
— Dimanche 28 janvier à 14h30



**MAXIME DANGLES**  
Musicien électro, pour le ciné-  
concert **Le Roman de Carpentier**  
— Vendredi 26 janvier à 20h

+ concert itinérant  
**Voyage sur la route des Alpes**  
à la médiathèque La Passerelle  
— Vendredi 12 janvier à 18h



**DAVID HAUDRECHY**  
**ROMAIN BARBOT**  
Musiciens du groupe Sables Noirs,  
pour le ciné-concert **Point ne tueras**  
— Samedi 27 janvier à 20h



**FRANCK LOIRET**  
Directeur de la cinémathèque de  
Toulouse, pour la présentation du  
ciné-concert **Point ne tueras**  
— Samedi 27 janvier à 20h



**PASCAL-ALEX VINCENT**  
Enseignant à l'université Sorbonne  
Nouvelle et spécialiste du cinéma  
japonais, pour la présentation des  
films d'Ozu, et une conférence **Ozu**,  
**une histoire de famille**  
— Les 29 et 30 janvier



**STÉPHANIE ANGE**  
Restauratrice de films, pour un  
**atelier / collecte** de films amateur  
de l'association Ofnibus - Résidence  
d'archives itinérante  
— Mardi 30 janvier de 14h à 16h

## CALENDRIER

MER  
24 JAN

- 14H FLEURS D'ÉQUINOXE** Yasujirō Ozu 38
- 14H SPORTIF PAR AMOUR** Buster Keaton 43
- 16H LES CHARIOTS DE FEU** Hugh Hudson 46
- 16H IL ÉTAIT UN PÈRE** Yasujirō Ozu 32
- 18H VERNISSAGE EXPO TON SAUVAGE** Anne-Lore Mesnage 10
- 18H DERNIER CAPRICE** Yasujirō Ozu 40
- 20H UNE FEMME DANS LE VENT** Yasujirō Ozu 34
- 20H CINÉ-CONCERT L'AUTRE CROISIÈRE D'ANDRÉ SAUVAGE**  
Ensemble Beatus 12

JEU  
25 JAN

- 14H RAGING BULL** Martin Scorsese 45
- 14H15 CINÉ-CONCERT SPORTIF PAR AMOUR** Jérémy Regenet 16
- 16H LES SŒURS MUNAKATA** Yasujirō Ozu 36
- 16H15 MASTERCLASS L'AUTRE CROISIÈRE** Béatrice de Pastre 13
- 18H LES FILMS DE LA 3<sup>E</sup> MI-TEMPS** Trésors du CNC / JB Garnero 42
- 18H ÉTUDES SUR PARIS** André Sauvage 14
- 20H FLEURS D'ÉQUINOXE** Yasujirō Ozu 38
- 20H15 CINÉ-CONCERT LA GRANDE PASSION** Johann Percival 18

VEN  
26 JAN

- 14H CINÉ-CONCERT LE DERNIER ROUND** Nathanaël Bergèse 20
- 14H FAIRE KIFFER LES ANGES** Jean-Pierre Thorn 47
- 16H LES CHARIOTS DE FEU** Hugh Hudson 46
- 18H LA SOLITUDE DU COUREUR DE FOND** Tony Richardson 44
- 18H15 CINÉ-CONCERT LE DERNIER ROUND** Nathanaël Bergèse (duo) 20
- 20H CINÉ-CONCERT LE ROMAN DE CARPENTIER** Maxime Dangles 22
- 20H LES SŒURS MUNAKATA** Yasujirō Ozu 36

SAM  
27 JAN

- 14H IL ÉTAIT UN PÈRE** Yasujirō Ozu 32
- 14H UNE FEMME DANS LE VENT** Yasujirō Ozu 34
- 16H LES CHARIOTS DE FEU** Hugh Hudson 46
- 16H SPORTIF PAR AMOUR** Buster Keaton 43
- 17H30 SERGE DANÉY, LE CINÉMA ET LE MONDE** Serge Le Péron 48
- 19H15 DERNIER CAPRICE** Yasujirō Ozu 40
- 20H CINÉ-CONCERT POINT NE TUERAS** Sables Noirs 24

DIM  
28 JAN

- 11H CINÉ-CONCERT BURLESQUES** Courts-métrages accompagnés par l'atelier Musique à l'image du conservatoire / entrée libre 26
- 14H LES SŒURS MUNAKATA** Yasujirō Ozu 36
- 14H30 CINÉ-CONCERT LE DERNIER ROUND** Nathanaël Bergèse 20
- 16H SPORTIF PAR AMOUR** Buster Keaton 43
- 16H15 RÉCIT D'UN PROPRIÉTAIRE** Yasujirō Ozu 33
- 17H30 RAGING BULL** Martin Scorsese 45
- 18H UNE FEMME DANS LE VENT** Yasujirō Ozu 34

LUN  
29 JAN

- 14H RÉCIT D'UN PROPRIÉTAIRE** Yasujirō Ozu 33
- 14H15 RAGING BULL** Martin Scorsese 45
- 16H IL ÉTAIT UN PÈRE** Yasujirō Ozu 32
- 17H SPORTIF PAR AMOUR** Buster Keaton 43
- 18H FLEURS D'ÉQUINOXE** Yasujirō Ozu 38
- 18H30 CONFÉRENCE YASUJIRŌ OZU** Pascal-Alex Vincent 29
- 20H FEMMES ET VOYOUS** Yasujirō Ozu 30
- 20H30 UNE FEMME DANS LE VENT** Yasujirō Ozu 34

MAR  
30 JAN

- 14H FEMMES ET VOYOUS** Yasujirō Ozu 30
- 14H LA SOLITUDE DU COUREUR DE FOND** Tony Richardson 44
- 14H > 16H ATELIER MÉMOIRE FILMIQUE** Ofnibus / entrée libre 51
- 16H UNE FEMME DANS LE VENT** Yasujirō Ozu 34
- 16H15 LES CHARIOTS DE FEU** Hugh Hudson 46
- 18H30 LES SŒURS MUNAKATA** Yasujirō Ozu 36
- 19H DERNIER CAPRICE** Yasujirō Ozu 40
- 20H15 FAIRE KIFFER LES ANGES** Jean-Pierre Thorn 47

→ L'exposition **TON SAUVAGE** est en entrée libre le lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi de 9h à 12h, samedi et dimanche de 16h à 20h (voir page 10).

→ Les séances pour l'enfance et les scolaires sont présentées pages 49.

**A**u début des années trente, l'expédition financée par André Citroën, pionnier de l'industrie automobile, s'engage entre Beyrouth et Pékin, pour servir la science et la promotion de la marque aux chevrons. Dûment préparée pendant des mois, elle s'élance depuis le Liban le 4 avril 1931. Une quarantaine d'hommes, des mécaniciens mais aussi des médecins, des géographes, des archéologues, des naturalistes, vont parcourir trente mille kilomètres à travers le Moyen et l'Extrême-Orient. Empruntant la route des caravanes, elle traverse l'Asie, de la Méditerranée à la mer de Chine. Deux groupes reliés entre eux par la TSF s'avancent l'un vers l'autre, l'un partant de Beyrouth, l'autre de Chine, à travers des régions désertiques, la Syrie, Bagdad, donnant lieu à des fêtes, des jeux, des danses traditionnelles...

# ANDRÉ SAUVAGE

## ET LA CROISIÈRE JAUNE

L'expédition se déroule sous l'œil d'André Sauvage, cinéaste poète et aventurier, auteur du très acclamé *Études sur Paris* et de son équipe. Il offre dans une forme épique, savant mélange entre esprit d'entreprise et d'aventure, un incroyable témoignage cinématographique qui permet de suivre les péripéties d'une expédition longue et difficile à travers laquelle se déploie toute la beauté et la diversité des paysages, des hommes et des cultures rencontrés. Mécontent du premier montage, le commanditaire retira le film des mains d'André Sauvage pour le confier à Léon Poirier, qui avait réalisé *La Croisière noire* en 1926.

Remerciements à Carlotta Films et à la Succession André Sauvage



André Sauvage © 1932 - Succession André Sauvage



Vues réalisées par André Sauvage lors de l'expédition de *La Croisière jaune* (1934)

# TON SAUVAGE

## PHOTOGRAPHIES, FILMS ET CORRESPONDANCES D'ANDRÉ SAUVAGE

Vernissage

MER  
24 JAN  
18H

Recherches :  
Béatrice de Pastre,  
directrice des collections  
du CNC

Scénographie :  
Anne-Lore Mesnage

L'exposition *Ton Sauvage* propose une plongée poétique dans les archives visuelles et épistolaires d'une *Croisière jaune* vécue et ressentie par André Sauvage. Ses notes photographiques, aux côtés des lettres envoyées à son épouse au fil de l'épopée et déposées par ses petits enfants au CNC, s'imposent tel un manifeste du souci ethnographique et documentaire du cinéaste. Teintés de sable, de neige, et de mélancolie, les documents et photographies révélés dans cette exposition proposent un regard sensible et attentif sur l'Orient tout en présentant le tiraillement subi par le cinéaste-poète embarqué presque malgré lui dans une aventure coloniale, aux ordres de l'industriel français.

« Les lettres rédigées quotidiennement tout au long du voyage par le réalisateur à l'attention de son épouse Alice, à la fois billets d'humeur, mots d'amour et réflexions philosophiques, constituent un point de vue, « de l'intérieur », Sur cette aventure qui ne fut pas vécue avec l'héroïsme et le romantisme que l'on y projette aujourd'hui. Dès qu'il a un instant, parfois deux fois par jour, André d'une petite écriture serrées sur du papier d'écolier à petits carreaux, rejoint Alice et lui confie les détails du voyage qui le marquent, ses insatisfactions, ses soucis relationnels, sa perception des mondes traversés. Petits détails qui jalonnent la grande aventure et nous permettent de la vivre, aux côtés de celle à qui ses réflexions intimes étaient destinées. Ses lettres sont régulièrement envoyées, aux étapes clés, à leur destinataire avec le courrier de l'expédition, les films à développer. André reçoit aussi du courrier, d'Alice bien sûr mais aussi de ses amis ou relations parisiennes. Ils les commentent pour son épouse, essayant ainsi de participer à cette vie dont il est séparé par des milliers de kilomètres. La position de Sauvage est aussi un peu particulière. N'étant pas le réalisateur souhaité dès le départ par l'équipe Citroën, qui lui préférait Léon Poirier, il accepte la mission car elle est pour lui et sa famille l'occasion de sortir d'une situation financière très difficile. Mais il place aussi une grande ambition artistique dans l'aventure : porter ce regard attentif qui a exploré Paris ou les îles grecques sur le monde asiatique, tel est son souhait professionnel... ».

— Béatrice de Pastre

Aux côtés des photographies, correspondances et cartographies de l'expédition de la *Croisière jaune*, l'exposition présente *Études sur Paris*, film matrice pour les architectes d'aujourd'hui.



Vues réalisées par André Sauvage lors de l'expédition de *La Croisière jaune* (1934)

# L'AUTRE CROISIÈRE D'ANDRÉ SAUVAGE

ACCOMPAGNÉ PAR L'ENSEMBLE BEATUS

MER  
24 JAN  
20H

Présenté par  
Béatrice de Pastre,  
directrice adjointe du  
patrimoine au CNC

Taghi Akhbari  
chant persan

Jean-Lou Descamps  
violon

Pierre Blanchut  
Santour, Tombak, Daf

Jean-Paul Rigaud  
Baryton, direction

Financée par André Citroën, l'expédition de la Mission Citroën Centre-Asie, *La Croisière jaune* doit relier Beyrouth à Pékin en véhicules autochenilles. Un premier groupe dirigé par Georges-Marie Haardt quitte le Liban le 4 avril 1931 pour retrouver à mi-chemin un second groupe parti de Pékin sous la conduite de Victor Point. Une quarantaine d'hommes, parmi lesquels des savants et des médecins, vont parcourir trente mille kilomètres à travers le Moyen et l'Extrême-Orient, bravant les intempéries, les défaillances mécaniques et les conflits politiques...



## L'ACCOMPAGNEMENT MUSICAL

Spécialiste de musique ancienne qui fait dialoguer les musiques d'Orient et d'Occident, l'ensemble Beatus offre une ouverture au monde, un puissant vecteur de voyage, de contemplation et une autre expérience du temps. L'ensemble Beatus a ravi le public de LUX par son accompagnement du film *Grass, lutte d'un peuple pour la vie*, lors de Viva Cinéma 2023.

**L'AUTRE CROISIÈRE**  
Images d'André Sauvage et des  
équipes cinéma de l'expédition  
de *La Croisière jaune*, rassemblées  
par Béatrice de Pastre  
(édition Carlotta Films)  
Durée : 1h48

En collaboration  
avec le festival Cinézik  
de Vernoux-en-Vivarais

André Sauvage place une grande ambition artistique dans l'aventure : porter ce regard attentif qui a exploré Paris ou les îles grecques sur le monde asiatique, tel est son souhait professionnel. Pour cela, il a des moyens humains et techniques. Mais l'inadaptation du matériel au terrain, le manque d'expérience de certains de ses collègues, les conditions rudes de circulation, la nécessité de suivre l'ensemble de la troupe sans possibilité d'emprunter des chemins de traverse font que le réalisateur ne filme pas ce qu'il souhaitait, ce qu'il rêvait de tourner...



JEU  
25 JAN  
16H15

Masterclass sur la  
restauration du film animée  
par Béatrice de Pastre,  
directrice adjointe du  
patrimoine au CNC  
(tarifs conférence)

De retour en France après une expédition de plus de 15 mois, André Sauvage s'enferme dans une salle de montage en essayant de restituer le caractère extraordinaire de l'aventure. Il commande la musique du film à Maurice Jaubert, dont malheureusement nous n'avons pu retrouver trace. Les mois passent, trop de mois pour André Citroën qui a hâte de valoriser le banc d'essai hors du commun pour son matériel automobile qu'a constitué la Croisière jaune. Lorsque le montage du film lui est présenté, presque achevé, il n'y voit pas suffisamment vanté les mérites de sa société. Il rachète les images à Pathé-Natan, révoque André Sauvage et engage Léon Poirier (réalisateur du film trace de l'expédition Citroën en Afrique en 1924) pour monter un document présentant l'expédition selon ses vœux. Il signe ainsi la mort au cinéma du réalisateur André Sauvage. — Béatrice de Pastre

Ce montage rassemble la collecte filmique effectuée par l'équipe missionnée par Pathé-Natan à travers la restitution d'images, pour beaucoup inédites, assemblées en suivant la chronologie du voyage et identifiées grâce aux notes de travail et autres archives du cinéaste.

# ÉTUDES SUR PARIS

FILM D'ANDRÉ SAUVAGE

JEU  
25 JAN  
18H

Présenté par Nicolas Tixier,  
architecte, enseignant à l'École  
Nationale d'Architecture de  
Grenoble et vice-président de la  
cinémathèque de Grenoble

**Paris à la fin des années 1920 est une ville aux visages multiples, ô combien vivante. On y arrive en péniche, par les canaux qui rejoignent la Seine et où s'acharnent des milliers d'ouvriers. De l'Opéra à la butte Montmartre, au rythme des monuments historiques, la traversée de la capitale donne à voir une foule changeante...**

Portrait urbain d'une ampleur inédite, *Études sur Paris* est une visite lyrique du Paris des années folles. Pionnier du documentaire d'art, André Sauvage capte avec une sensibilité visuelle extraordinaire le bouillonnement de la ville, les hauts lieux et les quartiers populaires d'une capitale en pleine mutation. Entre naturalisme et modernité, son regard personnel et sensible le rapproche des grands cinéastes visionnaires de l'époque, tels que Dziga Vertov ou Jean Vigo.

Les plans de Sauvage possèdent la stabilité dans le temps et la mobilité dans l'espace correspondant aux situations qu'il filme, ne se laissant pratiquement jamais guider par les seuls jeux cinématiques de tout ce qui est mobile. Ici, chaque mobile – vivant ou mécanique – est d'abord un personnage et chaque vue embarquée est celle d'un potentiel passager regardant la ville défiler. Chaque détail contemplé nous renvoie aux observations anecdotiques de l'urbain que fait chacun d'entre nous dès qu'il s'arrête et regarde. Il n'y a rien d'ordinaire à savoir filmer l'ordinaire. Cette méthode peut être rapprochée de celle du photographe Eugène Atget, mort en 1927 et admiré par Man Ray, lui-même proche de Sauvage. Refusant les artifices de la photographie pictorialiste, Atget travaille à établir une banque d'images du quotidien parisien (petits métiers, façades d'immeubles) destinée à servir de modèle aux artistes, mais désormais conservée dans les musées. Les images de Sauvage partagent avec celles d'Atget leur caractère descriptif, une sobriété du cadre au service de la primauté du sujet. Une œuvre monumentale !

— *Retour vers le futur*, Les Cahiers de la recherche architecturale et urbaine



Film d'André Sauvage  
restauré par le CNC et l'Imagine  
Ritrovata de la Cineteca di Bologna  
Accompagnement musical : Jeff Miles  
Distribué par Carlotta Films  
France | 1928 | 1h20

En collaboration avec  
le CAUE de la Drôme

# SPORTIF PAR AMOUR

FILM DE BUSTER KEATON  
ACCOMPAGNÉ PAR JÉRÉMY REGENET

JEU  
25 JAN  
14H15

Jérémy Regenet  
piano

Un jeune intellectuel s'essaye à toutes les disciplines athlétiques pour gagner le cœur de la fille la plus populaire de l'université. Le terrain de sport comme laboratoire comique et l'immense plaisir de voir le plus précis et le plus athlétique des acteurs du burlesque faire preuve d'une infinie maladresse sur la pelouse. *Sportif par amour* est l'une des dernières pépites de Buster Keaton, grand rival comique de Chaplin, avant une traversée du désert due au contrôle des studios sur son œuvre et l'émergence du cinéma parlant.

Un scénario léger (comme c'est souvent le cas dans les « films de collègue ») ne peut faire oublier les moments de grâce de *Sportif par amour*, tels celui où le « nerd » interprété par Buster Keaton, bizuté par des jeunes gens qui le font sauter sur une couverture, est projeté en hauteur au ralenti, exemple de cette liberté rythmique souveraine dont témoignait souvent le cinéma muet. Il est beau de voir Keaton feindre, dans un premier temps, une incapacité physique qui n'était nullement sienne (c'était un athlète et un acrobate complet) pour finalement exceller dans chaque discipline sportive — d'une façon toujours corporellement étonnante, ce qui est le propre du cinéma burlesque.

## SPORTIF PAR AMOUR

Titre original : *College*

Film de Buster Keaton et James W. Horne

Avec Buster Keaton, Flora Bramley,

Harold Goodwin, Snitz Edwards

États-Unis | 1927 | 1h06

## L'ACCOMPAGNEMENT MUSICAL

Compositeur de musique à l'image, pianiste, organiste, passionné de cinéma, **Jérémy Regenet** a accompagné *Les Animaux* d'Alfred Machin et *Nanouk l'esquimau* de Robert Flaherty lors des éditions précédentes de **Viva Cinéma**.



# LA GRANDE PASSION

FILM D'ANDRÉ HUGON  
ACCOMPAGNÉ PAR JOHANN PERCIVAL

JEU  
25 JAN  
20H15

Présenté par  
Béatrice de Pastre,  
directrice adjointe du  
patrimoine au CNC

Johann Percival  
guitare et musique électro

Lors d'une partie de chasse dans les Pyrénées, Jean d'Esproey rencontre Patrick Bush qui campe avec son père et sa sœur Harriet. Une amitié se noue entre les jeunes gens passionnés de sport et surtout de rugby. Le pyrénéen est le capitaine de l'équipe de rugby de Toulouse et membre de l'équipe de France, amoureux de la belle comtesse Sonia de Blich. Sonia est bien décidée à user de tous ses charmes pour distraire Jean de sa passion pour le rugby. Elle l'emmène à Chamonix loin de son équipe. Mais sur les pistes, il croise Harriet Bush qui se prépare aux championnats de luge. Elle lui rappelle sa passion et l'encourage à reprendre l'entraînement...

Avec des techniciens de premier plan (décors de Christian-Jaque) et une technique cinématographique d'avant-garde (filmage de l'intérieur d'une mêlée à travers une plaque de verre) pour exalter l'esprit qui anime l'équipe de France de rugby et celle du stade toulousain, ce film mêle fiction et images documentaires témoignant de l'engouement du public pour le rugby avec une grande habileté.

À l'occasion de l'Olympiade culturelle, le CNC donne une nouvelle jeunesse au *Roman de Carpentier* et à *La Grande Passion*, deux films muets emblématiques de l'histoire du sport français, en organisant leurs projections en ciné-concerts dans toute la France. Mais avant de les découvrir en musique sous leur plus belle parure, il a fallu leur redonner un coup d'éclat. Une mission confiée aux équipes du CNC pour *Le Roman de Carpentier* et au laboratoire Hiventy pour *La Grande Passion*. Très novateurs pour leur époque, tous deux témoignent d'un pan majeur de l'histoire du sport français : celle de la boxe avec la figure de Georges Carpentier, grand nom de l'art pugilistique, qui interprète son propre rôle dans le biopic *Le Roman de Carpentier* et celle du rugby et de l'incroyable ferveur qui animait déjà les supporters du ballon ovale à la fin des années 1920 dans *La Grande Passion*.

## LA GRANDE PASSION

Film d'André Hugon  
Avec Lil Dagover, Rolla-Norman  
France | 1928 | 1h32

Un ciné-concert produit par le CNC



## L'ACCOMPAGNEMENT MUSICAL

Formé au Conservatoire à la pratique et théorie musicales et en Histoire de l'Art et du Cinéma, Johann Percival accompagne le film *Voyage en Italie* lors de Viva Cinéma 2020.

« La composition musicale s'est faite en croisant une formation hybride entre un orchestre symphonique et les instruments que l'on retrouve dans les musiques actuelles (le synthétiseur, la guitare électrique, la basse, la batterie...). Cette association permettant de réunir les sonorités contemporaines qui

accordent une grande liberté dans les choix de textures pour entrer en résonance avec les motifs de l'image et la palette complète des outils que réunit l'orchestre pour accompagner un récit cinématographique... La seconde intention a été de composer un accompagnement musical et sonore oscillant entre un premier degré immersif au sein du récit et de l'action en adéquation avec les intentions de la réalisation, et une touche de second degré qui commente l'image et dialogue avec le spectateur. ... » — Johann Percival

Lire l'intégralité du texte sur [lux-valence.com](http://lux-valence.com)



# LE DERNIER ROUND

FILM DE BUSTER KEATON  
ACCOMPAGNÉ PAR LE DUO DE NATHANAËL BERGÈSE

VEN  
26 JAN  
14H

VEN  
26 JAN  
18H15

DIM  
28 JAN  
14H30

Nathanaël Bergèse  
composition et piano

Lucas Mège  
percussions

Alfred Butler, fils de bonne famille pour qui la vie est synonyme d'oisiveté totale, doit composer avec la confusion qui s'installe entre sa personne et celle d'Alfred « Battling » Butler, un redoutable boxeur...

Le cinéma burlesque aime beaucoup la boxe, avec lequel il partageait une intense « corporalité », la faveur du public populaire et une grande rigueur scénographique. Dans *Le Dernier Round*, Buster Keaton retrouve un rôle qu'il avait déjà endossé dans *Ce crétin de Malec* et *La Croisière du Navigator* : le jeune homme riche ayant tout à apprendre de la vie, ici par le biais d'activités physiques. La cocasserie de ce principe narratif donne au film ses meilleurs moments : il faut avoir vu Keaton se débattre avec les cordes du ring, au moins autant qu'il se bat avec son adversaire. Le personnage du major-dome ultra-dévoué est interprété par Snitz Edwards, un acteur « de second plan » formidable qu'on retrouvera dans *Sportif par amour*.

## LE DERNIER ROUND

Film de Buster Keaton  
Avec Buster Keaton, Sally O'Neil,  
Snitz Edwards, Francis McDonald  
États-Unis | 1926 | 1h12

En collaboration  
avec l'ADRC



## L'ACCOMPAGNEMENT MUSICAL

Mettre en musique le témoignage d'une époque, d'un moment est une responsabilité particulière. Comme à chaque création sur un film du cinéma muet, il faut trouver le ton juste pour conduire le spectateur sans empiéter sur l'image.

— Nathanaël Bergèse

Nathanaël Bergèse a accompagné *Les Vampires* de Louis Feuillade et *Berlin, symphonie d'une grande ville* de Walther Ruttmann lors des éditions précédentes de Viva Cinéma.



# LE ROMAN DE CARPENTIER

ACCOMPAGNÉ PAR MAXIME DANGLES

VEN  
26 JAN  
20H

Présenté par  
Béatrice de Pastre,  
directrice adjointe du  
patrimoine au CNC

Maxime Dangles  
électro

Mineur à Lens, Georges Carpentier découvre la boxe au Boxing Club du gymnase Descamps. Très tôt, il montre des aptitudes hors du commun...

Un biopic décidément pas comme les autres du temps où le cinéma savait se taire. L'histoire un rien romancée de la vie de Georges Carpentier, avant qu'il ne devienne le premier boxeur professionnel français à être sacré champion du monde de boxe anglaise. Le film, dans lequel le boxeur interprète son propre rôle, a été tourné à Lens et dans ses environs pour être fidèle à l'environnement de sa jeunesse. Très novateur pour l'époque, il réutilise les images d'actualités des matchs de Carpentier, et sollicite tous les ressorts du cinéma mélodramatique grandement appréciés des spectateurs. On y retrouve également Harry Baur et Berthe Bovy, deux personnalités marquantes du cinéma des décennies suivantes.

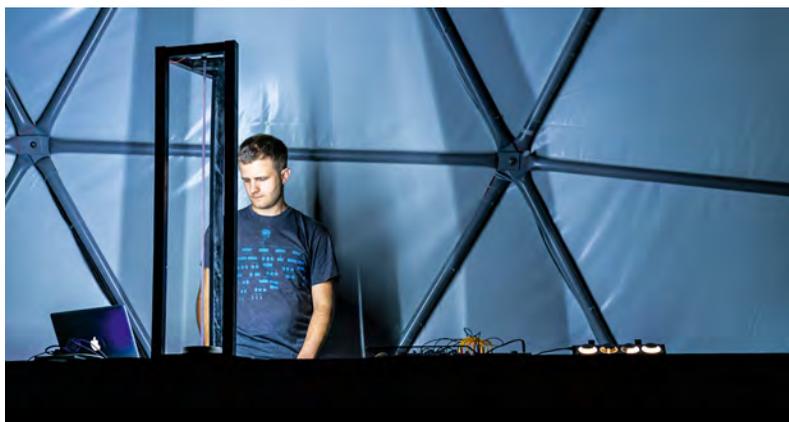
## L'ACCOMPAGNEMENT MUSICAL

Maxime Dangles a un profil atypique dans le monde des producteurs de musiques électroniques. Expert des machines, savant producteur prometteur à l'esthétique futuriste, en quête d'un son spatial rare, il a accompagné le film *Voyage sur la route des Alpes* lors de Viva Cinéma 2022.

## LUX HORS LES MURS

VEN  
12 JAN  
18H

Maxime Dangles propose un concert itinérant à la Médiathèque La Passerelle à Bourg-lès-Valence, extrait de *Voyage sur la route des Alpes*



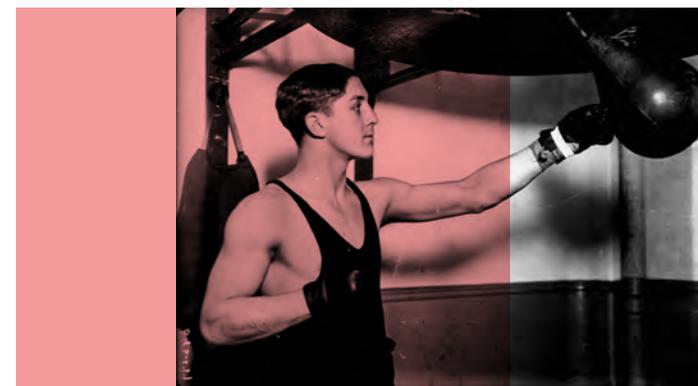
## LE ROMAN DE CARPENTIER

Film anonyme  
Avec Rolla Norman, Paul Menan,  
Lil Dagover, Léon Larive, Jean Delannoy  
France | 1913 | 45 min.

Un ciné-concert produit par le CNC



Reconstruction, titrage, numérisation,  
restauration CNC à partir d'un  
négatif inscrit dans les collections de la  
Fondation Jérôme Seydoux-Pathé



# POINT NE TUERAS

FILM DE MAURICE ELVEY  
ACCOMPAGNÉ PAR SABLES NOIRS

SAM  
27 JAN  
20H

Présenté par Franck Loiret,  
directeur de la cinémathèque  
de Toulouse

LA CINÉMATHEQUE  
DE TOULOUSE

David Haudrechy  
saxophones

Romain Barbot  
synthétiseurs analogiques

Romain Quartier  
guitare, trompette,  
contrebasse, clavier

Une vision futuriste inspirée doublée d'une réponse britannique au *Metropolis* de Fritz Lang. C'est comme cela que l'on présente habituellement ce film rare retrouvé dans les années 1960 par la Cinémathèque de Toulouse. *Metropolis*, parce qu'il s'agit d'un film d'anticipation muet. On a abusé de la comparaison, et il est temps de découvrir la chose pour ce qu'elle est d'abord : un film aussi spectaculaire que simplement étonnant, aussi dingue que visionnaire, qui a anticipé notre monde contemporain tout en reflétant les préoccupations de son époque.

Autogires, visiophones, tunnel sous la Manche et nouvelle organisation géopolitique. Nous sommes dans le futur, en 1995, et rien ne va plus. Le monde est divisé en deux, les États Atlantiques et la Fédération des États d'Europe. Entre eux, une paix fragile que des comploteurs cherchent à mettre à mal. Le tunnel sous la Manche est la cible d'un attentat. La mobilisation est décrétee de chaque côté. Mais seule la Ligue Mondiale de la Paix tente d'empêcher l'inévitable conflit...



## POINT NE TUERAS

Titre original : *High Treason*  
Film de Maurice Elvey  
Avec Benita Hume,  
Jameson Thomas, Basil Gill  
Grande-Bretagne | 1929 | 1h35

## L'ACCOMPAGNEMENT MUSICAL

*Sables Noirs*, c'est d'abord la rencontre entre les saxophones de David Haudrechy et les synthétiseurs analogiques de Romain Barbot. Croisant musique répétitive et électronique, leurs créations s'inspirent des sentiments forts liés à la nature extrême : fonte des glaces, plaques tectoniques, orages, tempêtes... et révèlent des paysages sonores aux contours flous et intenses. Une musique à la fois lumineuse et habitée d'un sombre mystère, un clair-obscur propice à l'introspection.

Depuis la création du duo *Sables Noirs*, les images et la scénographie étonnante du vidéaste Romain Quartier viennent s'associer à cet univers singulier. Mais pour cette occasion exceptionnelle de ciné-concert, il troque son rôle de scénographe contre celui de guitariste, trompettiste, contrebassiste et claviériste additionnels, rejoignant ainsi les deux musiciens au plateau !



# BURLESQUES

## COURTS-MÉTRAGES

DIM  
28 JAN  
11H

Courts-métrages burlesques de Georges Méliès, Louis Feuillade ou Alice Guy, accompagnés par la classe Musique à l'image du Conservatoire de Valence Romans Agglo sous la direction de Nathanaël Bergèse et Julie Piffaut-Leheutre.

### L'ACCOMPAGNEMENT MUSICAL

« Créer, composer, une démarche sans cesse renouvelée mais quand le support proposé est celui de burlesques, rénovés et restaurés, la composition se double d'un plaisir immense. Redécouvrir ou découvrir ces bijoux, premiers films narratifs qui, s'ils étaient muets sur la pellicule, ne l'étaient sans doute pas lors des projections.

Les étudiants de la classe de composition du Conservatoire Valence Romans se sont emparés de ces films sous ma direction, ils ont créé des partitions originales, en prise avec le récit des films et leur narration extrêmement moderne.

Les pièces seront jouées en live sous la forme ciné-concert par de petits ensembles instrumentaux. La liberté de création des élèves est totale, leur seul souci, vous donner à vous spectateurs le plaisir de voir ces films et par le biais de la musique de vous y plonger pleinement pour en apprécier l'humour, la modernité et l'audace des premiers films ! » — Nathanaël Bergèse





# YASUJIRŌ OZU

## UNE HISTOIRE DE FAMILLE

**Yasujiro Ozu** (1903-1963) est le plus célèbre des cinéastes asiatiques de l'âge d'or des studios. Son œuvre, composée de 54 films, fut tardivement considérée en France, où celle de son contemporain Kenji Mizoguchi lui fut d'abord préférée. Longtemps jugée trop japonaise par les japonais eux-mêmes, elle nous apparaît aujourd'hui comme intemporelle et universelle.

Le cinéma d'Ozu, tourné des années 1920 aux années 1960, n'en finit plus de nous enchanter ou de nous bouleverser. Au cœur de son travail s'impose le thème de la famille, décliné par le réalisateur du temps du muet jusqu'au temps de la couleur, dans des films inoubliables dont la mise en scène se reconnaît entre toutes. Ozu mit toute sa vie de cinéaste à concevoir sa propre grammaire, d'une stupéfiante beauté et participa, au Japon, à inventer le septième art.

De ses heures muettes (les années 1930 où il pouvait diriger jusqu'à huit films par an) à sa grande période (les années 1950 et 1960), de *Femmes et voyous* (1933) à *Dernier caprice* (1961), les sept œuvres présentées en version restaurée en 2023 à l'occasion des 120 ans de la naissance de Yasujiro Ozu et des 60 ans de sa disparition constituent un parcours idéal pour comprendre le travail de cet immense cinéaste.

Elles permettront d'inscrire, plus que jamais, le travail de cet artiste dans le panthéon des grands créateurs de l'histoire du cinéma.

Des restaurations Shochiku et Toho, distribuées et éditées en France par Carlotta Films.

LUN  
29 JAN  
18H30

### YASUJIRŌ OZU

Conférence de **Pascal-Alex Vincent**  
suivie d'une dégustation de thé  
par **Chanomi** (tarifs conférence  
/ gratuit pour les spectateurs  
des séances de Ozu à 20h)

Films présentés les 29 et 30 janvier par **Pascal-Alex Vincent**, enseignant à l'université Sorbonne Nouvelle, spécialiste du cinéma japonais et auteur de *Yasujiro Ozu - Une affaire de famille* (Éditions de La Martinière). En partenariat avec Carlotta Films dont sont issus les textes de cette brochure.

# FEMMES ET VOYOUS

非常線の女

LUN  
29 JAN  
20H

Film présenté par  
Pascal-Alex Vincent,  
spécialiste du cinéma  
japonais

MAR  
30 JAN  
14H

**Secrétaire la journée dans une entreprise, Tokiko retrouve tous les soirs le gang de son amant Jyoji et veille sur un dancing tenu par les truands...**

*Femmes et Voyous* se déroule à Yokohama, ville portuaire forcément associée à un univers interlope et dangereux, où trafics et prostitution règnent sur la cité. Mais pour le reste, Yasujirō Ozu propose un monde où tout semble calqué sur les États-Unis, à commencer par les décors en intérieur : la signalétique y est en anglais, tout comme, par exemple, le règlement de la salle de boxe peint sur les murs. Costumes, automobiles et accessoires semblent directement sortis d'un film Warner. Ici le réalisateur reproduit soigneusement le cinéma qu'il aime plus qu'il ne le cite, y compris dans le rythme du film et la caractérisation des personnages. Plus remarquable encore : on se touche et on s'embrasse, comme dans les films américains. Dans ce drame passionnel, Tokiko, incarnée par l'actrice et future réalisatrice Kinuyo Tanaka, est le personnage le plus intéressant. Si elle semble être, au premier abord, une innocente dactylo, on la découvre bientôt aux côtés du gang le plus respecté de Tokyo. Elle est capable d'appuyer sur la détente comme de désarmer l'homme qu'elle aime : c'est bien elle l'héroïne du film.

Film de Yasujirō Ozu  
Avec Kinuyo Tanaka, Joji Oka  
Japon | 1933 | 1h41  
Film muet avec intertitres  
Accompagnement musical :  
Maud Nelissen



# IL ÉTAIT UN PÈRE

父ありき

MER  
24 JAN  
16H

SAM  
27 JAN  
14H

LUN  
29 JAN  
16H

Film présenté par  
Pascal-Alex Vincent,  
spécialiste du cinéma  
japonais

Dans une ville de province, Shuhei un enseignant veuf, mène une vie modeste avec Ryohei, son fils unique. Lors d'un voyage scolaire, un élève se noie dans un lac. Shuhei se pense responsable de l'accident, démissionne et décide de retrouver sa région natale. Au cours du voyage, père et fils discutent de la vie et de l'avenir. Bientôt, Shuhei annonce à son fils qu'il ira étudier en internat, ce qui implique leur éloignement mutuel.

*Il était un père* a été écrit en 1937, mais guerre oblige, devra attendre cinq ans avant d'être porté à l'écran. Le film fait écho au précédent (*Les Frères et sœurs Toda*), avec la mort soudaine du père (Ozu a perdu le sien huit ans plus tôt, d'une crise cardiaque), mais surtout au *Fils unique* dont il semble être le miroir au masculin : une première partie autour de l'enfance, en milieu rural, et une trajectoire jusqu'à Tokyo pour un des parents dans la deuxième partie, avec des retrouvailles parfois sous tension.

Cette œuvre se concentre sur les thèmes de la filiation et de la transmission, mais aussi sur celui de la rupture. Ici père et fils sont filmés comme des amis, mais dès lors que Ryohei est envoyé à Tokyo, leurs échanges deviennent épisodiques - un peu comme dans *Le Fils unique*, où la mère ignore jusqu'au mariage et à la paternité de son fils, parti vivre en ville. Néanmoins le fil invisible qui lie les deux hommes ne sera vraiment rompu que par la mort.

Film de Yasujirō Ozu  
Avec Chishu Ryu, Shuji Sano  
Japon | 1942 | 1h32 | VOST



# RÉCIT D'UN PROPRIÉTAIRE

長屋紳士録

DIM  
28 JAN  
16H15

Film à partager  
en famille dès 8 ans

LUN  
29 JAN  
14H

Film présenté par  
Pascal-Alex Vincent,  
spécialiste du cinéma  
japonais

Dans le Tokyo de l'immédiat après-guerre, un petit garçon erre dans les rues. Dans ce quartier déshérité de la capitale, personne ne souhaite s'occuper du jeune sans-logis. Après tirage au sort, celui-ci est finalement confié à Tane, une veuve acariâtre qui n'a jamais aimé les enfants...

Yasujirō Ozu est l'inventeur d'un « label » très populaire du cinéma japonais des années 1930 : le « film Kihachi ». Issu de ce qu'on appelle le *shomin-geki* (genre très prisé mettant en scène le Japon du petit peuple), il propose les aventures de Kihachi, ouvrier au grand cœur, légèrement gaffeur, éternellement amoureux et particulièrement débrouillard.

La comédienne principale est Choko Iida, grande complice de Yasujirō Ozu, tournant dix-neuf films sous sa direction. Équivalent et contemporaine chez nous, de Madeleine Guitty et Françoise Rosay, elle promena sa gouaille et son abattage dans le cinéma muet comme dans le cinéma parlant. Cet éternel second rôle se voyait souvent attribuer des personnages de tenancières, de patronnes ou de robustes femmes du peuple. C'était elle l'inoubliable mère ouvrière du *Fils unique*. Le projet *Récit d'un propriétaire* ressemble à un cadeau de la part d'Ozu qui, pour leur dernière collaboration, lui offre enfin un premier rôle. Et quel rôle ! Cette irascible veuve des bas quartiers donne du « bōya » (du mot « boy », pour dire « petit ») au jeune vagabond qui s'impose à elle mais plus elle le fait, plus le mot se teinte d'affection - miracle du parlant. Les tirades de son personnage, dans une langue et une diction populaires, montre à quel point le cinéaste s'est affranchi du mélodrame.

Film de Yasujirō Ozu  
Avec Choko Iida, Hōhi Aoki  
Japon | 1947 | 1h12 | VOST



# UNE FEMME DANS LE VENT

風の中の牝鷄

MER  
24 JAN  
20H

SAM  
27 JAN  
14H

DIM  
28 JAN  
18H

MAR  
30 JAN  
16H

LUN  
29 JAN  
20H30

Film présenté par  
Pascal-Alex Vincent,  
spécialiste du cinéma  
japonais

Tokiko vit seule avec son jeune fils Hiroshi, en attendant que son mari Shuichi soit démobilisé. Elle tente de survivre en vendant ses vêtements, sans succès. Hiroshi tombe gravement malade, et Tokiko n'a pas d'autre choix que de se prostituer un soir pour pouvoir payer son traitement. De retour au foyer, Shuichi comprend ce que son épouse a dû faire en son absence, et n'arrive pas à lui pardonner.

« Je voulais faire un film qui ne soit pas seulement sur la guerre, mais qui évoque aussi le monde de la défaite. » Avec *Une femme dans le vent*, le réalisateur parle à la fois de la guerre et de ses conséquences, dans l'esprit voulu par l'occupant américain. L'époque propose alors de nombreuses œuvres vantant les mérites de la démocratie et témoignant des dégâts moraux causés par près de quinze années de conflit - c'est en ça aussi, qu'il rappelle *Les Femmes de la nuit*. Tout le ressentiment accumulé depuis 1937 semble se déployer dans cette œuvre atypique où la sérénité et la mélancolie ont laissé place à la colère. *Une femme dans le vent* vaudra à Kinuyo Tanaka le prix Mainichi de la meilleure actrice et sera classé 7<sup>e</sup> dans le classement de Kinema Junpo, la célèbre revue de cinéma japonaise.



Film de Yasujiro Ozu  
Avec Kinuyo Tanaka, Shuji Sano  
Japon | 1948 | 1h24 | VOST  
Film inédit en France



# LES SŒURS MUNAKATA

宗方姉妹

JEU  
25 JAN  
16H

VEN  
26 JAN  
20H

DIM  
28 JAN  
14H

MAR  
30 JAN  
18H30

Film présenté par  
Pascal-Alex Vincent,  
spécialiste du cinéma  
japonais

Film de Yasujiro Ozu  
Avec Kinuyo Tanaka, Ideko Takamine  
Japon | 1950 | 1h52 | VOST

**Setsuko et Mariko Munakata sont des sœurs que tout oppose. L'extravertie Mariko profite de sa jeunesse et de sa liberté, tandis que Setsuko travaille d'arrache-pied pour entretenir son mari Mimura taciturne et alcoolique. En visite chez leur père, Mariko sympathise avec Hiroshi, un ancien prétendant de sa sœur. La jeune femme est convaincue que Setsuko et Hiroshi éprouvent encore des sentiments l'un pour l'autre et va tout faire pour les rapprocher..**

*Les Sœurs Munakata* est le film le plus cher de la Shintoho en 1950 : nombreux décors en extérieurs, tournage à Kyoto, Tokyo, Nara ou Kobe, et défilé de stars (Ken Uehara et So Yamamura pour ces messieurs) sont au programme. Or le projet est l'objet d'un conflit secret comme seul le milieu de la distribution cinématographique en connaît. Supposé proposer le retour de Kinuyo Tanaka sur grand écran après sa tournée américaine (la star a été ambassadrice de bonne volonté l'hiver 1949-1950), le nouveau film d'Ozu craint la concurrence de *L'Anneau de fiançailles*, que l'actrice vient de tourner pour Keisuke Kinoshita avec Toshiro Mifune.

C'est la Shochiku qui doit distribuer ce mélodrame : pas question de se faire passer devant par une production Shintoho, qui plus est dirigée par un cinéaste que cet insolent studio vient de leur « emprunter ». L'été 1950 va donc proposer au public de retrouver Kinuyo Tanaka dans deux longs métrages, mais *Les Sœurs Munakata* perd la course et sort quelques semaines après *L'Anneau de fiançailles*. Qu'importe, Ozu sera vengé : le film de Kinoshita ne sera qu'à la 18<sup>e</sup> place du classement de Kinema Junpo 1950, quand le sien atteindra la 7<sup>e</sup> place.

Une nouvelle fois, Ozu parle du temps qui passe. Qu'à t'on abandonné, qu'a t'on accueilli ? Pour le personnage joué par Kinuyo Tanaka, la modernité n'a qu'un temps. S'il tourne un film loin de son périmètre de prédilection, Ozu n'en livre pas moins une œuvre personnelle sur le télescopage de deux mondes.



# FLEURS D'ÉQUINOXE

彼岸花

MER  
24 JAN  
14H

JEU  
25 JAN  
20H

LUN  
29 JAN  
18H

Film présenté par  
Pascal-Alex Vincent,  
spécialiste du cinéma  
japonais

JEU  
25 JAN  
9H15

Séance scolaire  
pour les lycéens

Un groupe d'anciens amis se retrouve autour d'un verre de saké et discute de l'avenir de leurs filles, désormais en âge de se marier. L'un d'eux, Wataru Hirayama, est un cadre supérieur fermement attaché à ses valeurs conservatrices mais tenant parfois auprès de ses amis un discours progressiste sur l'amour et le mariage. Un jour, un jeune homme se présente à son bureau : il se nomme Masahiko Taniguchi et demande la main de Setsuko, sa fille aînée. La décision d'Hirayama est sans appel : il refuse que sa fille épouse l'homme qu'elle aime...

Premier film en couleurs de Yasujiro Ozu, *Fleurs d'équinoxe* brosse un émouvant portrait de père de famille tiraillé entre conservatisme et progressisme. Le réalisateur du *Goût du saké* renoue avec les thèmes qui lui sont chers – la famille et la question de la filiation, l'abandon des traditions – en se plaçant ici du point de vue des parents. Le personnage d'Hirayama observe avec nostalgie la transformation de son quotidien, sans qu'il n'ait d'autre choix que d'évoluer lui aussi. Fidèle à sa mise en scène minimaliste, le cinéaste nippon opte cette fois-ci pour un ton plus léger, humoristique par endroits, loin des mélodrames qui ont pu faire sa renommée (*Il était un père*, *Crépuscule à Tokyo*).



Film de Yasujiro Ozu  
Avec Shin Saburi, Kinuyo Tanaka,  
Ineko Arima  
Japon | 1958 | 1h57 | VOST



# DERNIER CAPRICE

小早川家の秋

MER  
24 JAN  
18H

SAM  
27 JAN  
19H15

MAR  
30 JAN  
19H

Film présenté par  
Pascal-Alex Vincent,  
spécialiste du cinéma  
japonais qui, pour cette  
ultime séance, propose  
un quizz consacré à Ozu.  
De nombreux cadeaux  
à gagner !

Film de Yasujiro Ozu  
Avec Ganjiro Nakamura,  
Yatsuko Hara, Hisaya Morishige  
Japon | 1961 | 1h43 | VOST

Manbei Kohayagawa est le patron d'une petite brasserie de saké au bord de la faillite. Le vieil homme est entouré de ses trois filles : l'aînée, Akiko veuve et mère d'un petit garçon, qu'il souhaite remarier ; la cadette, Fumiko, dont l'époux, gérant de la brasserie, se dévoue à la survie de l'entreprise et la benjamine, Noriko, qui refuse tous les prétendants choisis par sa famille. Manbei trouve du réconfort auprès de son ancienne maîtresse, chez qui il se rend en secret. Mais la santé du patriarche décline...

*Dernier caprice* est un film qu'Ozu tourne pour la Takarazuka Eiga, une société affiliée à la Toho, compagnie qui se rêve en major japonaise, et qui propose des films à grand spectacle. Cela n'ira pas sans tensions, car si le « clan Ozu », comme on le surnomme, a l'habitude des méthodes du cinéaste (prises chronométrées et multipliées encore et encore), les vedettes-maison sont un peu désarçonnées.

Tourner pour la Toho, c'est aussi se passer du clan Ozu, comme à la Daiei deux ans plus tôt. Le cinéaste va travailler avec le prestigieux Asakazu Nakai, le chef-opérateur d'Akira Kurosawa pour *Les Sept Samourais*. Celui-ci sort du tournage de *La Nuit des femmes*, de Kinuyo Tanaka, avec sa splendide utilisation du Cinémascope. Si Nakai ne convainc pas Ozu de se mettre enfin à ce format horizontal devenu incontournable à la Toho, il le convertit à la pellicule américaine Eastmancolor. Tout va bien pour Ozu, tant qu'il peut jouer avec la couleur rouge - ici, par exemple, avec le soda Coca-cola, dont le logo est une bénédiction pour le réalisateur.

De la même façon qu'Ozu a décliné la scène de dispute entre parents et jeunes enfants plusieurs fois entre *Gosses de Tokyo* et *Bonjour*, il reprend ici celle où l'on sermonne quelqu'un pour sa vie amoureuse jugée trop dissipée. Sauf que dans *Dernier caprice*, c'est une fille qui sermonne son vieux père. Plus rien n'est comme avant, et les années 1960 sont bel et bien arrivées.



# DES FILMS DE LA 3<sup>E</sup> MI-TEMPS

TRÉSORS DU CNC

JEU  
25 JAN  
18H

Souvent collectif et performant, parfois imprudent, violent ou cruel, le sport s'est souvent retrouvé dans l'objectif d'une caméra. Cette 3<sup>e</sup> mi-temps, sous forme de revue sportive, est l'occasion de découvrir les premiers pas de jeunes cinéastes qui ont su promouvoir ces disciplines par la singularité de leur regard.

Séance présentée par Jean-Baptiste Garnero, chargé de la valorisation des collections à la direction patrimoine du CNC, conçue en collaboration avec l'école du film d'animation La Poudrière.

## CONTINENTAL CIRCUS

De Jérôme Laperrousaz | France | 1972 | 3 min. | 35 mm

Le « Continental Circus » désigne l'ensemble des courses motocyclistes organisées en Europe. Les coureurs - professionnels ou amateurs - parcourent l'Europe de circuit en circuit pour le classement au championnat du monde. Ce film, soutenu par une musique aussi haletante que les courses, est un hommage à deux pilotes et leur rivalité.



## AUTOUR DES FILETS

De Jacques Doillon | France | 1973 | 13 min. | 35 mm

Documentaire sur les gardiens de but de hand-ball, avec la collaboration technique des entraîneurs de l'Équipe de France de hand-ball, Fernand Zagel, Maurice Chastanier, Jean-Claude Thomas.

## LA NATATION PAR JEAN TARIS, CHAMPION DE FRANCE

De Jean Vigo | France | 1931 | 10 min. | DCP

Le champion Jean Taris nage dans le bassin olympique de la piscine de l'Automobile-Club de France. Sous l'eau à travers les hublots et en surface, au ralenti puis en accéléré, on distingue sa technique de nage et de respiration alternée.

## VITESSE OBLIGE

De Jacques Doillon | France | 1970 | 12 min. | 35 mm

Documentaire sur les compétitions de moto.

## LE FOOT-GIRAFE OU L'ALTERNATIVE

De Jean Rouch | France | 1973 | 9 min. | 35 mm

Dans un coin de brousse, est organisée la finale du championnat du monde de *foot-girafe*, opposant la 403 Peugeot championne du monde et la 504 Peugeot qui s'engagent dans une course poursuite à la girafe, avec l'objectif de ramener et stopper l'animal dans leur camp respectif..

## TRIAL

De Jacques Doillon | France | 1970 | 7 min. | 35 mm

La pratique sportive du tout terrain moto en amateur ou bien en professionnel à l'occasion d'entraînements solitaires ou lors de compétitions publiques effectuées de préférence en forêt par temps de pluie et dans la boue.

# SPORTIF PAR AMOUR

FILM DE BUSTER KEATON ET JAMES W. HORNE

MER  
24 JAN  
14H

SAM  
27 JAN  
16H

DIM  
28 JAN  
16H

24-29  
JAN 9H15

Séances scolaires

Un jeune intellectuel s'essaye à toutes les disciplines athlétiques pour gagner le cœur de la fille la plus populaire de l'université. Le terrain de sport comme laboratoire comique et l'immense plaisir de voir le plus précis et le plus athlétique des acteurs du burlesque faire preuve d'une infinie maladresse sur la pelouse.

*College* est l'une des dernières pépites de Buster Keaton, grand rival comique de Chaplin, avant une traversée du désert due au contrôle des studios sur son œuvre et l'émergence du cinéma parlant. Il n'y a pas pour Keaton de petit ou de grand événement (pluie, remise d'un diplôme, confection d'un milk-shake ou course d'aviron) ni d'objet noble ou dérisoire (parapluie, bâton, balle) : tout est support de découverte, de jeu et d'acrobatie. Cette capacité à tirer poésie et imagination d'un détail prosaïque étudié avec minutie et sérieux, est le signe d'un état d'enfance dans lequel tous les jeunes spectateurs reconnaîtront en cet amoureux candide et obstiné un des leurs.



Film de Buster Keaton et James W. Horne  
Titre original : *College*  
Avec Buster Keaton, Flora Bramley, Harold Goodwin, Snitz Edwards  
États-Unis | 1927 | 1h06

# LA SOLITUDE DU COUREUR DE FOND

FILM DE TONY RICHARDSON

VEN  
26 JAN  
18H

MAR  
30 JAN  
14H

LUN  
29 JAN  
10H

Séance pour  
collégiens et lycéens

Un jeune homme de la classe ouvrière est placé dans un centre de détention pour mineurs délinquants. Au vu de ses performances sportives, le directeur du centre espère qu'il remportera la course organisée contre une école privée.

À l'opposé des films à composante sportive au ton triomphaliste, celui de Tony Richardson, issu comme Karel Reisz, Lindsay Anderson et John Schlesinger du *free cinema* anglais des années 1950, est le récit d'une révolte individuelle, partagé entre le présent du protagoniste au centre de détention et les réminiscences intimes de son passé, socialement ingrat. À la fois lyrique et sec, sarcastique et élégiaque, *La Solitude du coureur de fond* confronte deux acteurs de générations différentes, parmi les plus représentatifs de leurs époques respectives : le jeune Tom Courtenay, inoubliable en « angry young man », et son aîné Michael Redgrave.



Film de Tony Richardson  
D'après une nouvelle d'Alan Sillitoe  
Titre original : *The Loneliness of the Long  
Distance Runner*  
Avec Tom Courtenay,  
Michael Redgrave, James Fox  
Grande-Bretagne | 1962 | 1h44 | VOST

# RAGING BULL

FILM DE MARTIN SCORSESE

JEU  
25 JAN  
14H

DIM  
28 JAN  
17H30

LUN  
29 JAN  
14H15

24+26  
JAN 9H15

Séance pour  
collégiens et lycéens

Martin Scorsese invente une nouvelle façon de filmer la boxe dans ce biopic discordant et radical. Magnifiquement scénarisé par Paul Schrader et Mardik Martin, *Raging Bull* emprunte aux grands films de boxe torturés des années 1940 avec leur sublime noir et blanc, mais ses choix esthétiques, narratifs et techniques en font une œuvre unique.

Comme plusieurs films de cette programmation, *Raging Bull* confirme certaines récurrences du « film sportif » : accent sur l'inscription sociale (le sport dépasse les origines individuelles, mais y ramène tout aussi bien), récit conjuguant diverses temporalités (le sport, art de l'instant, opposé aux couches temporelles successives de l'existence humaine), humour désenchanté (le sport rendrait — plus ou moins — philosophe). Plus qu'un « parcours chrétien » rebattu, l'intéressant dans ce *Taureau enragé* (outre le travail du noir et blanc et des mouvements de caméra, particulièrement lors des matchs de boxe, et une interprétation physiquement engagée de Robert De Niro) est l'incertitude quant à l'essence du protagoniste : est-il un être humain, ou un animal dévoyé ? « Qui veut faire l'ange fait la bête », disait Pascal...



Film de Martin Scorsese  
Avec Robert De Niro, Joe Pesci,  
Cathy Moriarty  
États-Unis | 1980 | 2h09 | VOST

# LES CHARIOTS DE FEU

FILM DE HUGH HUDSON

MER  
24 JAN  
16H

VEN  
26 JAN  
16H

SAM  
27 JAN  
16H

MAR  
30 JAN  
16H15

En collaboration  
avec le Service des  
sports et l'Office des  
sports valentinois

MAR 30 JAN  
9H15+16H15

Séances pour les  
collégiens et lycéens

Film de Hugh Hudson  
Avec Ben Cross, Ian Charleson,  
Ian Holm, John Gielgud  
États-Unis | 1981 | 2h05 | VOST

Aux Jeux olympiques d'été de 1924 à Paris, deux coureurs à pied britanniques concourent pour des raisons différentes : le premier par ferveur religieuse, le second contre les préjugés antisémites...

Le générique des *Chariots de feu* offre au sport des années 1980 son emblème musical : une composition électronique signée par Vangelis, qui tranche avec l'inscription historique du film. Le titre de ce dernier est extrait de l'hymne anglais *Jerusalem* qu'on entend dans la dernière séquence, mais c'est sans doute aussi une référence à *La Solitude du coureur de fond* (également proposé dans le présent programme), où ce chant religieux se fait entendre sur un mode beaucoup plus acerbe. Le film de Hugh Hudson (cinéaste issu de la publicité, essentiellement connu par ailleurs pour *Greystoke, la légende de Tarzan* qui lança Christophe Lambert) fut l'un des plus grands succès du cinéma anglais de l'époque et obtint quatre Oscars, dont celui du meilleur film.



# FAIRE KIFFER LES ANGES

DOCUMENTAIRE DE JEAN-PIERRE THORN

VEN  
26 JAN  
14H

MAR  
30 JAN  
20H15

Depuis 15 ans, du Bronx aux Minguettes, dans les souterrains des villes et leurs banlieues, s'est imposé un mouvement artistique rebelle, le « Mouv' Hip Hop » qui, à travers « graffs », « rap » et danse permet à toute une jeunesse exclue de dire : « J'existe ! ». Qui sont les danseurs de ce «mouv» ? Leurs parcours, leurs rages, leur rêves, leurs espoirs ? Qu'est-ce qui fait que toute une génération – qui se vit comme «grillée» – se reconnaît dans l'énergie particulière de cette culture ? D'où vient la beauté sauvage de ce langage des corps, passant aujourd'hui de la rue à la scène et bousculant tous les codes de la danse contemporaine ? Un voyage initiatique à la rencontre de quelques-uns des personnages de cette aventure...

« Un jour, par hasard, je me suis retrouvé dans une fête de quartier avec les enfants antillais, arabes, des pères avec qui j'avais été en usine. Ils ne connaissaient pas la culture ouvrière et n'avaient pas du tout cette idée qu'ils avaient une culture à offrir. Alors que dans le hip hop, il y avait une joie d'affirmer sa différence. J'ai pris conscience de la force, du levier que représentait le hip hop comme expression des classes défavorisées. J'ai voulu filmer ça. J'ai mis 3 ans à trouver un financement. La télé trouvait que c'était de la sous culture américaine et ne comprenait pas que c'était une culture autodidacte, différente de celle du Pouvoir. En plus, leurs samples, leur bricolage et montages ressemblent à ce que je fais dans mes films. » – Jean-Pierre Thorn

Documentaire  
de Jean-Pierre Thorn  
France | 1997 | 1h28



## SERGE DANEY

LE CINÉMA ET LE MONDE

SAM  
27 JAN  
17H30En écho au spectacle  
*La Loi du marcheur*  
de Nicolas Bouchaud  
à La Comédie de Valence

Pour raconter Serge Daney (1944-1992), Serge Le Péron fait appel à de nombreux cinéastes amis du critique, au documentaire *Itinéraire d'un ciné-fils* (Boutang et Rabourdin, 1992) ou encore à la captation du spectacle qui s'en est inspiré, *La Loi du marcheur* (Bouchaud et Didry, 2011). Les nombreux extraits de films aimés par Daney et des lectures de ses articles s'ajoutent au dispositif d'évocation et reconstituent sa mémoire cinéphilique.

En passant par son amour des cartes de géographie à ses brillants écrits sur le tennis, Serge Le Péron dévoile de multiples facettes de Serge Daney et suit un système de chapitres autour de l'idée d'échanges : les débuts de Daney en tant que cinéophile puis critique (la curiosité), son rapport à la morale (cinéma-vérité), son goût du défrichage et du voyage (cinéma-histoires), et enfin le lien entre le cinéma et l'enfance (mémoires). Daney est, selon Jean Douchet, celui qui aura le plus suivi l'héritage de Bazin en se posant à chaque film la question « qu'est-ce que le cinéma ? », mais Daney est lui aussi devenu un père autant pour ceux – tels Olivier Assayas ou Xavier Beauvois – qui ont profité de sa transmission directe, que pour les cinéastes étrangers alors inconnus qu'il a mis en avant – tels Abbas Kiarostami, Otar Ioseliani ou Amos Gitai. Le Péron offre une vision du critique en voyageur partant à la recherche du père à travers tous les cinémas du monde.



Documentaire de Serge Le Péron  
France | 2012 | 1h20

## À PARTAGER

AVEC SA CLASSE / EN FAMILLE

CINÉ-CONCERTS  
ET FILMSPRIMAIRES / COLLÈGES (6<sup>e</sup>-5<sup>e</sup>)SPORTIF PAR AMOUR **CINÉ-CONCERT** P.16

Film de Buster Keaton (1927)  
accompagné par Jérémy Regenet (piano)

À voir dès 5 ans

JEU 25 JAN - 14H15

LE DERNIER ROUND **CINÉ-CONCERT** P.20

Film de Buster Keaton (1926)  
accompagné par Nathanaël Bergèse (duo)

À voir dès 5 ans

VEN 26 JAN - 14H + 18H15

DIM 28 JAN - 14H30

SPORTIF PAR AMOUR **FILM** P.43

Film de Buster Keaton (1927)

À voir dès 5 ans

MER 24 JAN - 9H15 + 14H

SAM 27 + DIM 28 JAN - 16H

LUN 29 JAN - 9H15

RÉCIT D'UN PROPRIÉTAIRE **FILM** P.33

Film de Yasujiro Ozu (1947)

À voir dès 8 ans

DIM 28 JAN - 16H15

LUN 29 JAN - 14H

Séance présentée  
par Pascal-Alex Vincent

Les élèves d'enseignements cinéma du lycée  
Camille Vernet, dont LUX est partenaire culturel,  
présenteront une performance en cinéma 16mm,  
restitution de la résidence de l'atelier du collectif MKT.

MAR 30 JAN - 18H15

(en entrée libre, sur inscription)

COLLÈGES / LYCÉES (4<sup>e</sup>-3<sup>e</sup>)UNE FEMME DANS LE VENT **FILM** P.34

Film de Yasujiro Ozu (1948)  
En écho au programme de  
littérature, arts plastiques, histoire

MAR 30 JAN - 16H

FLEURS D'ÉQUINOXE **FILM** P.38

Film de Yasujiro Ozu (1958)  
En écho au programme  
de littérature et arts plastiques

JEU 25 JAN - 9H15

LA SOLITUDE DU COUREUR DE FOND **FILM** P.44

Film de Tony Richardson (1962)  
En écho au programme  
de sports, histoire et anglais

LUN 29 JAN - 10H

MAR 30 JAN - 14H

RAGING BULL **FILM** P.45

Film de Martin Scorsese (1980)  
En écho au programme  
de sports, histoire et anglais

MER 24 + VEN 26 JAN - 9H15

JEU 25 JAN - 14H

LES CHARIOTS DE FEU **FILM** P.46

Film de Hugh Hudson (1981)  
En écho au programme  
de sports, histoire et anglais

VEN 26 JAN - 16H

MAR 30 JAN - 9H15

FAIRE KIFFER LES ANGES **FILM** P.47

Documentaire de Jean-Pierre Thorn (1997)

VEN 26 JAN - 14H

# Télérama'

AIMER, CRITIQUER, CHOISIR

**TTTT Bravo**



**CINÉMA, MUSIQUE, EXPO...  
DÉCOUVREZ LA SÉLECTION  
DE NOS JOURNALISTES.**

DANS LE MAGAZINE, SUR TÉLÉRAMA.FR ET L'APPLI



ET SUR NOS RÉSEAUX SOCIAUX

@TELERAMA

TU AS  
ENTRE 15  
ET 25 ANS

## REJOINS L'ASSEMBLÉE DES JEUNES CINÉPHILES ET DEVIENS BÉNÉVOLE DURANT VIVA CINÉMA !



L'assemblée de jeunes cinéphiles de LUX rassemble depuis octobre 2021 une trentaine de jeunes de 15 à 25 ans, invités à partager l'expérience cinéma à partir d'une place privilégiée de spect'acteurs impliqués dans la vie de la Scène nationale.

Invités à découvrir des films, ces jeunes sont sensibilisés à la médiation, à la technique de projection (16mm argentique), réalisation de podcasts ou émissions de radios : ils accueillent les spectateurs et les invités, présentent des séances.

+ D'INFOS

Pierre Magne / pierre.magne@lux-valence.com  
Mathias Gourdon / mathias.gourdon@lux-valence.com

## ATELIER DE COLLECTE ET DE SENSIBILISATION À LA MÉMOIRE FILMIQUE / APPEL À FILMS / OFNIBUS



Ofnibus est une association loi 1901 créée il y a 10 ans, par des passionnés de films d'archives, qui souhaitent transmettre ce patrimoine commun : vos films amateurs. Leur mobilité leur permet d'aller au plus près des films et d'apporter notre savoir-faire aux acteurs locaux pour faire revivre la mémoire de votre territoire.

Après deux résidences d'archives itinérantes et des journées de collecte en 2022 et 2023 réalisées dans le Département de la Drôme en partenariat avec les Archives départementales, autour

de Bourdeaux, Crest, Dieulefit, du Poët-Laval, de Saint-Vallier à Die et Sahune, l'association Ofnibus est heureuse de vous présenter son travail en atelier de collecte et sensibilisation à la mémoire filmique drômoise. Ofnibus reviendra en Drôme en avril 2024, en partenariat avec les Archives de Valence-Romans Agglomération et souhaite identifier dès à présent des fonds qui pourraient intégrer la collecte-numérisation à venir.

Au programme de cet atelier :

- Découverte des différents formats de supports films et vidéo anciens et manipulation.
- Projection en 8mm depuis un projecteur pellicule.
- Visionnage des films apportés par le public (tout format pellicule).
- Projection commentée de quelques archives non restaurées

Entrée libre, sur inscription à : [reservation@lux-valence.com](mailto:reservation@lux-valence.com)



## JOURNÉES PROFESSIONNELLES

### COMMISSION CINÉMA

Journées organisées par  
l'Association des Scènes Nationales

**JEU 25 JAN** (sur inscription)

### DIFFUSEURS DE CINÉMA

Journée organisée par l'ADRC,  
Les Écrans et le cinéma Le Navire

**VEN 26 JAN** (sur inscription)



# France 3, la culture au coeur

# 3 auvergne rhône-alpes

## TARIFS

### Spectacles / ciné-concerts

Plein tarif	23€
Tarif réduit <sup>1</sup>	20€
<b>Tarif adhérent</b>	<b>17€</b>
Tarif solidaire <sup>2</sup>	13€
Tarif jeune -18 ans	12€
Tarif jeune QF < 900€	10€
Centres de loisirs, sociaux et médico-sociaux (- 18 ans)	7€
Crèches / maternelles / élémentaires	7€
Groupes de collégiens / lycéens	10€
Groupe d'étudiants	12€
<b>Abonnement 3 spectacles adultes / adhérents</b>	<b>54€ / 48€</b>

<sup>1</sup> +60 ans, abonnés à La Comédie de Valence, au Train Théâtre ou à La Cordo, adhérents JAV, familles nombreuses

<sup>2</sup> Étudiants, demandeurs d'emploi, quotient familial CAF <900€, minima sociaux

### Cinéma

Plein tarif	8,50€
Tarif réduit <sup>1</sup>	7,50€
<b>Tarif adhérent</b>	<b>6,50€</b>
Tarif solidaire <sup>2</sup>	6€
Tarif jeune -18 ans	5€
Crèches / maternelles / élémentaires	3€
Collège au cinéma, Lycéens et apprentis au cinéma	3€
Groupes de collégiens, lycéens et étudiants	5€
Centres de loisirs, sociaux et médico-sociaux (- 18 ans)	4,50€
Carte adulte (10 films / valable 1 an de date à date)	70€
Carte adhérent (10 films / valable 1 an de date à date)	60€
Carte - 18 ans (10 films / valable 1 an de date à date)	45€

<sup>1</sup> +60 ans, familles nombreuses

<sup>2</sup> Étudiants, demandeurs d'emploi, Quotient Familial CAF <900€, minima sociaux (sur justificatif de - 3 mois)

### Conférence

Plein tarif	7€
Tarif réduit <sup>1</sup>	5€
<b>Tarif adhérent</b>	<b>6€</b>

<sup>1</sup> -18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, quotient familial CAF <900€, minima sociaux (sur justificatif de - 3 mois)

**Exposition** | En entrée libre

.....

LUX Scène nationale est financée par :



.....

Partenaires média



.....

Partenaires



.....

Cette brochure est tirée à 6 000 ex. / Baylon Villard (07)  
Directrice de la publication : Catherine Rossi-Batôt  
Rédaction des textes : Jean-françois Buiré, Béatrice de Pastre,  
Jean-Baptiste Garnero, Catherine Rossi-Batôt, Pascal-Alex Vincent  
Conception graphique couverture : Juste Ciel (26)  
Mise en page : Olivier Janot  
ISSN en cours - gratuit

.....



Les encres PURE® utilisées pour les tirages de nos brochures sont composées de résines hautement purifiées, sans huiles minérales et sans agents chimiques (CMR). Une technologie qui se veut plus respectueuse de l'environnement.



LUX Scène nationale  
36 Bd. du Général de Gaulle  
26000 Valence  
infos et réservations  
04 75 82 44 15  
[lux-valence.com](http://lux-valence.com)